

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.075 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 20 AOÛT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Reclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 10 fr. 19 fr.
Etranger (Union postale) 8 fr. 12 fr. 23 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Jusqu'à Tipperary...

La visite de lord Kitchener et de M. Millerand, accompagnés du maréchal French et du général Joffre, sur le front des armées alliées dans le Nord, a été une manifestation tout à la fois importante et émouvante.

Le récit qui en a été fait et que nos lecteurs ont eu hier sous les yeux est une page excellente dans sa forme comme dans son inspiration. Il relate d'une façon pittoresque, colorée, vivante, les diverses phases de cette visite où les incidents significatifs n'ont pas manqué : lord Kitchener parcourant le front français avec la médaille commémorative de la guerre de 1870-71 sur la poitrine, son contact avec nos troupes indigènes de l'armée d'Afrique, la rencontre du grand Anglais qui fut le héros de Khartoum avec l'un des grands Français qui furent les héros de la mission Marchand, la revue d'une compagnie de vaillants soldats portant les insignes que leur a valu leur bravoure, les toasts échangés entre les deux ministres de la Guerre, l'inspection du front britannique, le défilé des troupes anglaises, galloises, écossaises et irlandaises à aux accents des airs de leurs contrées respectives ou de leurs fêtes et des cornemuses... Tous ces détails nous sont fidèlement et joliment rendus par un narrateur qui ne perd pas son temps à s'égarer en de vains développements littéraires, mais qui a seulement le souci d'animer à nos yeux le tableau qu'il est chargé de nous dépeindre.

Grâce à lui, nous avons tous l'impression d'assister au déroulement de ce noble spectacle militaire qui souligne une fois de plus, et d'un trait puissant, toute la solidarité cordiale de la collaboration franco-britannique.

On savait déjà que cette collaboration était devenue plus étroite que jamais et que l'effort anglais s'y affirmait avec une force de plus en plus grande. Si certains ont pu craindre parfois, au moins dans les premiers mois de la guerre, que la Grande-Bretagne n'envoierait pas dans toute leur terre gravité les problèmes que cette guerre nous pose aux préoccupations de tous les alliés, de telles craintes n'existent plus nulle part aujourd'hui. Ce que l'on a appelé le réveil de l'Angleterre est un fait accompli et un fait qui ne peut pas avoir manqué de frapper les esprits chez nous comme chez les Anglais eux-mêmes.

La censure ne nous permettrait pas de donner les chiffres qui feraient éclater à tous les yeux les énormes progrès réalisés par l'Angleterre, particulièrement pour ce qui a trait à l'augmentation des effectifs. Mais ce n'est un secret pour personne que, sous l'active direction de lord Kitchener dont le génie s'exerce à présent dans l'œuvre de l'organisation militaire de son pays comme il s'exerça autrefois sur les champs de bataille où il lutta pour la sauvegarde du drapeau britannique, des armées de plus en plus nombreuses et de mieux en mieux instruites ont été préparées en ces derniers mois. Quand elles ont été prêtes, elles ont passé le détroit. Et depuis quelques semaines déjà le front britannique dans le Nord de la France se trouve à la fois plus solidement organisé et plus étendu. D'autre part, la vigoureuse impulsion donnée à la fabrication des armes, des projectiles et des obus par M. Lloyd George, l'énergique ministre des Munitions du Royaume-Uni, a eu pour résultat d'intensifier cette fabrication, de la développer dans des proportions si importantes qu'il est désormais certain que la production anglaise jointe à la production française également intensifiée dans les meilleures conditions, pourra faire face à tous les besoins.

Plus la guerre se prolonge, et plus, on le voit, notre situation devient forte. Le mot que l'on a tant répété depuis quelques mois, à savoir que le temps travaillait pour nous, se justifie ainsi dans la réalité des faits. Mais nous avons appris que, pour que le temps en effet travaillât pour nous, il était nécessaire que l'on prit la peine de l'aider. C'est ce que font les Anglais comme nous l'avons fait nous-mêmes et comme le feront de plus en plus tous les alliés. Grâce à l'accord de toutes ces bonnes volontés, nous avons le droit d'avoir plus confiance que jamais en l'avenir ; nous avons la ferme conviction que nous aurons ainsi victorieusement jusqu'au bout, que nous aurons pour reprendre le mot de M. Millerand, « jusqu'à Tipperary », quelque longue et difficile que soit la route qui y mène.

haut pour nous payer tous des lenteurs, des difficultés et des tristesses du chemin, puisque ce prix, c'est la libération du monde. » A quoi le ministre de la Guerre anglais a répondu que l'Angleterre était décidée à tous les efforts, aux plus grands efforts, pour « aller jusqu'au bout ».

L'Europe peut prendre acte de ces paroles parce qu'elles seront loyalement tenues.

Nos ennemis, qui tantôt parlent de nous exterminer et tantôt nous accablent de mielleuses avances en vue d'une paix « honorable », peuvent varier leurs manœuvres comme leurs attitudes. Pour nous, nous ne changeons pas. Aujourd'hui comme au premier jour, les alliés proclament bien haut que l'épée sortie ne rentrera pas dans le fourreau avant que la tâche soit accomplie, avant que le but visé soit atteint, avant que la grande œuvre de réparation du droit et de complète libération triomphe. Comme viennent de le répéter les ministres de la Guerre français et anglais, les alliés sont plus que jamais résolus à poursuivre leurs efforts. Ils ne veulent pas connaître la lassitude et ils ignorent ce qu'est le découragement. Ils ne céderont pas. Ils ne fléchiront pas sur la route douloureuse qui conduit à la victoire par le généreux idéal de liberté, de justice et de civilisation.

De toute la tension de leurs forces et de toute l'indomptable énergie de leurs âmes, ils iront jusqu'au bout... jusqu'à Tipperary...

CAMILLE FERRY.

Le Golfe de Riga

Le port de Riga fait aujourd'hui l'objet des convoitises allemandes qui multiplient leurs efforts pour s'en emparer. Nous empruntons au Figaro cette jolie description de Riga et de son golfe :

Riga, la ville aux jolis pignons, naguère s'endormait chaque soir au bruit lointain des vagues qui se brisent à quatorze kilomètres de là, tandis que la Duna court vers elle en rives basses que forme la plaine de Spilve. Voici plus de deux siècles, Charles XII remporta dans ces immenses sables une victoire décisive contre la coalition des Saxons et des Polonais. C'est par là, à Dugava, que se dressa un fort maritime. Il tient sous le feu de ses canons l'embouchure de la Duna. Puis ce sont les ouvrages habituels au voisinage de la mer. Les jetées couvertes par les feux mouvants et colorés de leurs phares.

Le golfe de Riga est défendu par des dispositions naturelles redoublées du marin. C'est un véritable labyrinthe de récifs dansés, entre lesquels vont et viennent, en se jouant des colères du vent, des bandes allées où se voient les meilleurs voiliers qui sillonnent les espaces de leur vol souple et jamais lassé. Trois grandes îles, Dauga, Moon et Dzel, dominent cet ensemble. Elles sont hérissées de montagnes ou survivent encore de très anciennes forteresses.

Ce groupe d'îles et les récifs qui les encadrent font bonne garde devant Riga, face à la haute mer. Entre elles, ont été semées des batteries de mitrailleuses et de canons, un dragueur allemand arrive pour les repêcher. Il doit bientôt fuir devant les canons des navires russes tapés dans la baie. De plus, les canons immédiats de Magnusholm et de Dinamunde forment à Riga des avant-gardes très fortifiées.

Ces défenses naturelles, que les services du génie maritime ont puissamment organisées, nous expliquent le très récent insuccès de la flotte allemande. Cependant, l'attaque était menée par 9 cuirassés, 12 croiseurs et une nombreuse escorte de torpilleurs. Malgré tous leurs efforts réunis, en trois attaques successives, ces vaisseaux n'ont pu forcer le passage de Dierben.

En fin de compte, si les ennemis reviennent à la charge, ce qui semble bien probable, il n'est pas présomptueux d'espérer à leur détriment des pertes sensibles. Le but qu'ils poursuivent est d'ailleurs, à tout prendre, de valeur médiocre. Cette convoitise de l'effort naval et terrestre, dans le but de prendre Riga, conduira au mieux l'Allemagne à un succès plus apparent que réel. Ce sera, en plus modeste, la répétition de ce que fut la prise de Varsovie.

Ainsi l'Allemagne s'éloigne toujours de ses bases, étant dangereusement ses lignes de communication. Ce sont autant de causes d'épuisement sans résultat vraiment utile.

La guerre continue là-bas son œuvre nécessaire. Riga est morte - elle qui vivait d'une existence si pleine d'activité.

La plaine marine enserrée entre la mer et cette belle cité était le paradis des amateurs de fusillades nourries et de longues brochettes de cois-verts, de macareuses et de corail qui allaient là-haut jeter leur sort sauvage.

Le temps est fini où les trousses ventrues chargées des arbres magnifiques abattus dans les forêts du Nord descendaient à travers le paysage embumé mais si doux, venant vers Riga chargées de tous ces grands corps tombés dans le silence des bois sous la cognée infatigable.

CHARLES STRICKON.

La Question des Munitions

Une interview de M. Albert Thomas

Paris, 19 Août.
Le Journal a interviewé M. Albert Thomas. Le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions a déclaré que le premier souci de son département est d'aménager à l'avance les productions de réservoir à la petite industrie les fabrications de la grande, de celle qui veut pour travailler avec fruit de longs programmes et de vastes conceptions.

Le ministre a ajouté que la production des alliés doit être commune, et il a terminé par cette phrase significative : « Je ne serai à aucun moment satisfait que le jour où, par une accumulation énorme de moyens, nous aurons fait sentir à la nation que la victoire est là, toute proche, et qu'il n'y a qu'à la vouloir. »

383° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 19 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Grande activité sur tout le front d'Artois.

Une attaque de notre part nous a rendus maîtres du carrefour de la route Béthune-Arras et du chemin d'Ablain-Angres, où la position allemande formait saillant dans notre avant-ligne.

Plusieurs contre-attaques ennemies ont été repoussées.

Au nord de Carleul, nous avons repoussé des attaques à coups de grenades et de pétards préparées par un bombardement à courte distance et appuyées de feux d'infanterie.

Dans la région de Berles-Adinfer, la fusillade a continué.

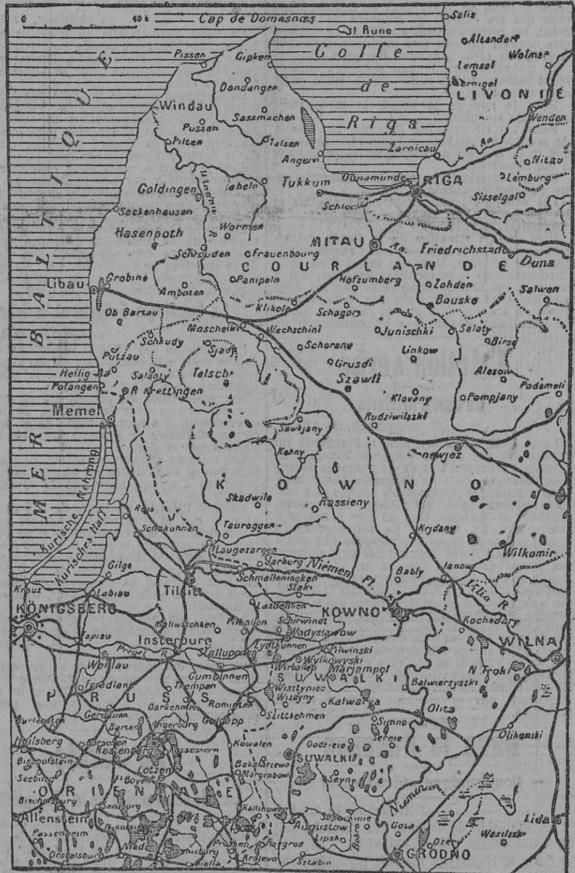
Violentes canonnades entre l'Oise et l'Aisne, dans le secteur de Bailly, ainsi que sur les plateaux de Quennevières et de Nouvron.

En Argonne, notre artillerie a maîtrisé le bombardement des batteries et lance-bombes ennemis vers la Fontaine-aux-Charmes et dans la région de Marie-Thérèse.

Dans les Vosges, lutte violente et continue sur le sommet du Linge.

Nous nous sommes emparés d'une nouvelle tranchée allemande à la crête du Schratzmaennele. Nous avons fait quelques prisonniers.

SUR LE FRONT RUSSE



LA COURLANDE - KOWNO

Les Lois de la Guerre

Aujourd'hui sont promulguées les lois suivantes :

Les marchandises allemandes et austro-hongroises

Article unique. - Les marchandises originaires ou provenant des empires d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, alors même qu'elles auraient été déclarées comme telles, sont soumises à toutes les dispositions pénales des lois de douanes concernant les marchandises prohibées, sans préjudice de l'application, le cas échéant, des peines édictées par la loi du 4 avril 1915.

Exception est faite pour les marchandises à l'égard desquelles la prohibition sera levée par décision du ministre des finances, rendue sur la proposition du ministre intéressé.

Les infractions de sortie et d'exportation

Art. 1^{er}. - Quiconque aura commis ou tenté de commettre une infraction aux dispositions législatives ou réglementaires portant prohibition de sortie ou de réexportation en suite d'entrepot, de dépôt, de transit, de transbordement ou d'admission temporaire de certains produits ou objets, sera puni d'un mois à deux ans d'emprisonnement et d'une amende de 100 à 5,000 francs ou de l'une de ces deux peines seulement.

Les marchandises et objets saisis seront confisqués ainsi que les moyens de transport.

Art. 2. - Le tribunal pourra ordonner, dans tous les cas, que le jugement de condamnation sera publié intégralement ou par extraits dans les journaux qu'il désignera et affichés dans les lieux qu'il indiquera, le tout conformément aux conditions prescrites par l'article 7 de la loi du 1^{er} août 1905.

L'article 463 du Code pénal est applicable au délit prévu par la présente loi.

IL Y A UN AN

Jeudi 20 Août

Tandis qu'en Alsace nos troupes se maintiennent énergiquement et réoccupent Altkirch et Quebwiller, elles sont obligées, en Lorraine, de se retirer devant des forces allemandes supérieures ; les échecs de Sarrebourg et de Morhange nous obligent à battre en retraite sur la Selle et le canal de la Marne-au-Rhin. Nomény est bombardée, puis occupée par les Allemands, qui commencent de nouvelles atrocités.

En Belgique, la situation n'est pas meilleure. Tandis que l'armée belge bat en retraite sur Anvers, la cavalerie allemande fait son entrée à Bruxelles et un corps d'armée commence le siège de Namur.

Le hangar de Fresday, à Metz, est de nouveau bombardé par l'aviateur français Fuchs. Un zeppelin est détruit.

Les Russes poursuivent leur marche victorieuse en Prusse orientale et en Prusse occidentale ; ils occupent Goldap, Lyck et avancent, au Nord, sur Königsberg ; au Sud, sur Lemberg.

Dans l'Adriatique, les flottes alliées et les batteries montées sur le mont Lovcen bombardent les forts autrichiens de Cattaro.

Le roi d'Angleterre adresse à M. Poincaré un télégramme de félicitations à l'occasion de sa naissance.

A Marseille, trois convois de blessés arrivent en gare. Malgré la pluie, la population fait à nos glorieux soldats une réception chaleureuse.

LA GUERRE

Les Russes ont abandonné Kovno

Les Allemands préparent une vigoureuse action sur notre front

Paris, 19 Août.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

Les insertions sont exclusivement reçues

A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

Après avoir quitté la forêt d'Aprémont sous un violent bombardement, je me suis acheminé par les cantonnements et les petites villes de la vallée de la Moselle jusqu'à Nancy où j'ai eu le temps de réfléchir à ce que j'avais vu et entendu durant ces cinq journées si bien remplies.

Sur cette partie du front, les grands faits sont faciles à résumer. Nous sommes au milieu d'une période où se préparent des efforts dont on ne pressentait, et dont on ne pouvait pressentir, l'ampleur.

De la mer aux Alpes, on n'a pas tenté de grande offensive depuis plus de deux mois, quoiqu'on ait continué à tenir en respect les armées allemandes et qu'on les ait empêchées d'envoyer des renforts de l'Océan à l'Est. Ypres, Neuve-Chapelle, Carency, Beaussart, les Eparges, le bois d'Ally, étaient nécessaires pour montrer ce que coûte l'assaut de retranchements modernes. On n'oubliera jamais le nombre infini de vies humaines, les quantités incalculables d'explosifs. Cela est le premier fait. Le second, c'est qu'il y a eu beaucoup d'égards aux temps travaillés pour les alliés. Le gros de leurs ressources n'a pu être que lentement mobilisé.

La Russie peut-elle tenir ? Elle tient à sa façon. L'exemple classique en est le sort de l'expédition de Napoléon sur Moscou, qui marqua l'échec final du plus grand soldat de tous les temps. Hindenburg n'est pas Napoléon, et quelque paradoxal que cela puisse sembler, ses victoires ne font que hâter la fin de la guerre, c'est-à-dire la déroute allemande.

La Russie peut-elle tenir ? Elle tient à sa façon. L'exemple classique en est le sort de l'expédition de Napoléon sur Moscou, qui marqua l'échec final du plus grand soldat de tous les temps. Hindenburg n'est pas Napoléon, et quelque paradoxal que cela puisse sembler, ses victoires ne font que hâter la fin de la guerre, c'est-à-dire la déroute allemande.

La Russie appelle la Classe de 19 ans

Paris, 19 Août.
L'ambassade impériale de Russie porte à la connaissance de ses nationaux qu'en vertu d'un ukase de Sa Majesté l'empereur en date du 10/23 juillet 1915, sont appelés sous les drapeaux, à partir du 7/20 août courant, les jeunes gens nés en 1896.

Aucun privilège ni sursis, pour raison de famille ou pour études à l'étranger, etc., ne leur sera accordé.

Sont également appelés les marins de la réserve de la flotte originaires de la Russie d'Asie, exception faite pour le Caucase.

Tous les renseignements complémentaires concernant ces derniers leur seront donnés par les autorités consulaires russes en France.

LES DIRIGEABLES ALLEMANDS

Dix-sept raids sur l'Angleterre

Huit aéronefs détruits

Londres, 19 Août.

Le dernier raid constitue la dix-septième visite d'appareils ennemis vers la Grande-Bretagne.

Voici les dates des précédents raids et les endroits visés :

25 décembre, Douvres et l'embouchure de la Tamise ;

17 janvier, Yarmouth, Sheringham et King's Lynn ;

9 février, Colchester, Coggeshall et Braintree ;

14 avril, Blyth et Tyneside ;

15 avril, Malden, Lowestoft ;

16 avril, Faversham ;

20 avril, Ipswich, Bury, Saint-Edmunds ;

30 mai, Southend, Westcliff, Leigh ;

27 mai, Southend et Westcliff ;

21 mai, faubourgs de Londres ;

4 juin, la côte Est et Sud-Est ;

4 juin, la côte Est ;

15 juin, la côte Nord-Est ;

9 août, la côte Est ;

18 août, la côte Est ;

Les renseignements publiés donnent à ce jour un chiffre de 86 morts pour ces dix-sept raids.

D'autre part, voici les pertes définitivement établies des dirigeables allemands depuis la guerre. Elles s'élevaient à huit : Octobre, un zeppelin pris près de Varsovie ; Janvier, le L-19, un zeppelin pris près de Libau ; Février, le L-1, un Schütz-Lanz, détruit au large des côtes du Danemark ; Février, le L-3, un zeppelin, détruit aux îles Féroé au Danemark ; Mai, un zeppelin descendu par des avions et brûlé entre Bruxelles et Gand ; Juin, le L-18, un zeppelin, brûlé par des aviateurs alliés en son hangar près de Bruxelles ; Juin, un zeppelin détruit par le lieutenant Wernford, près de Gand ; Août, un zeppelin détruit à Ostende par un aviateur français après son raid sur l'Angleterre.

L'OPINION D'UN NEUTRE

Les Efforts de l'Angleterre

La Volonté de la France

Amsterdam, 19 Août.

Le Telegraph publie une interview de son ancien directeur, M. Holdert, qui vient de revenir d'Amsterdam après un voyage de plusieurs mois en Angleterre et en France.

M. Holdert, dont les sympathies sont, dit-il, plutôt dirigées vers la France que vers

l'Angleterre, n'en est pas moins rempli d'admiration pour ce qui a été accompli en Angleterre pendant les six derniers mois.

L'Angleterre entière, dit-il, commence peu à peu à ressembler à un vaste camp. J'ai été très frappé de la différence de la situation d'il y a six mois et de celle d'aujourd'hui. Alors, le pays n'avait rien perdu de son aspect ordinaire, maintenant, il est impossible de sortir de chez soi sans se rendre compte que le peuple anglais entier n'a plus qu'un seul but : mener la guerre à une fin satisfaisante. Il ne faut pas attacher trop d'importance aux critiques des journaux anglais.

L'enthousiasme du peuple pour la guerre est général. On en a parfois des exemples frappants. Je connais un village près de Bristol où habitent environ 650 jeunes gens d'âge militaire, 640 sont engagés aujourd'hui, laissant 10 autres qui sont montrés au doigt et qu'aucune famille ne veut plus recevoir.

Quant à la France, il ne faut pas une grande perspicacité pour voir qu'elle n'a pas désiré la guerre et qu'elle ne peut maintenant désirer la paix.

Le peuple a été obligé à de grands sacrifices, et après avoir été déçu de ne pas avoir des enfants, il exige une compensation. La poursuite de la guerre n'est donc pas, pour les Français, une question militaire ou diplomatique, elle est devenue un problème purement humain.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograd, 19 Août.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Riga et la direction de Jacobstadt, pas de changements essentiels.

Une tentative de la flotte ennemie de repêcher nos mines de défense à l'entrée du golfe de Riga a été repoussée par le feu de nos vaisseaux.

Dans la direction de Dwinsk, dans la nuit du 16 au 17 août, et dans la journée du lendemain, nous avons repoussé des tentatives des Allemands de passer à l'offensive.

A Kovno, après des combats acharnés, les Allemands ont réussi à s'établir dans les fortifications situées sur la rive gauche du Niémen, à l'ouest de la rivière Essi. Les Allemands font des tentatives de passer sur la rive droite de cette petite rivière encaissée, où une partie des ouvrages restent encore entre nos mains.

Sur la rive droite du Niémen, nous occupons toutes les fortifications.

Sur le front de la Narew supérieure, ainsi qu'entre ce fleuve et le Bug, le 16 et le 17, les combats ont continué avec des alternatives variées. L'ennemi a prononcé des attaques particulièrement opiniâtres sur les routes menant à Bielostok et Bielek, à l'Ouest.

Sur le Bug, dans la région du chemin de fer de Siedletz et Tcheremka, après avoir repoussé une offensive des Allemands, nous avons prononcé une contre-attaque réussie et enlevé quelques mitrailleuses.

Dans la région de Novo-Georgiewsk, l'ennemi continue ses attaques opiniâtres sur le front Nord-Est des fortifications, les principaux efforts des Allemands étant dirigés contre les fortifications commandant le chemin de fer venant de Ilava.

Sur le Bug supérieur, la Ziota-Lipa et le Dniester, pas de changement.

La Prise de Kovno

Les conséquences

de la chute de la forteresse

Londres, 19 Août.

Avec la chute de Kovno, dit le Times, l'occupation par les Russes de toute la ligne du Niémen devient moins sûre.

As-tu vu de cette sorte, les armées allemandes avancent sans grandes difficultés. Elles menacent maintenant le chemin de fer de Bielostok à Bielek. Il serait insensé de ne pas prendre au sérieux la chute de Kovno, car la possession de cette forteresse était importante pour la sécurité de la ligne Brest-Litovsk. Sa capture décidera probablement le généralissime russe à continuer sa retraite vers l'intérieur, tandis que les Allemands tenteront de le pousser plus avant.

Nous n'avons pas de nouvelles des combats livrés contre Kupinski, mais il est manifeste que la situation dans cette région est grandement modifiée au désavantage des Russes par la perte de Kovno.

Londres, 19 Août.

Le colonel Repington écrit dans le Times : « La chute de Kovno est un coup fort désagréable. C'est encore un succès pour les généraux allemands. En pivotant maintenant sur la forteresse capturée, le maréchal Hindenburg sera libre d'avancer sur Vilna. La menace contre les communications principales des armées russes sur la ligne de la Bobr et du Bug devient sérieuse, et il faut s'attendre, pour la prochaine décennie, à des événements décisifs. »

Une fois de plus les Russes

ont échappé à l'encerclement

Londres, 19 Août.

L'armée du général von Eichhorn, qui opère contre Kovno, et qui fait partie du groupe d'armées à la tête duquel se trouve Hindenburg, a réussi à s'installer sur la rive gauche du Niémen, à l'intérieur même de la première ligne de défense de Kovno.

Les Allemands prétendent avoir fait 4.500 prisonniers russes et avoir capturé 240 canons.

On sait quelle est l'importance de la forteresse ainsi enlevée aux Russes.

Sans avoir évidemment la valeur politique de Varsovie, elle recevait de la disposition stratégique des forces en présence une valeur nouvelle et considérable.

C'est ce qu'explique à la fois, l'acharnement de la défense russe et celui des attaques allemandes.

Kovno au mains de l'ennemi, sera une base utile pour les opérations contre Vilna, contre le plus important des arsenaux de Eichhorn et Below puissent espérer couper la ligne Varsovie-Pétrograde.

L'ouragan de fer et de feu déclenché sur la forteresse par l'artillerie allemande munie de plusieurs obusiers de 420, l'inégalité probable des pièces de la défense russe, ont décidé le grand due à abandonner la place, et les Allemands ne se heurtèrent sans doute qu'à de simples arrière-gardes.

Ainsi échouera une fois de plus, le plan d'encerclement des forces moscovites qui eût pu être bien près de réussir si l'ennemi, refoulant pied à pied devant lui les troupes russes, avait franchi le Niemen sur leurs bords.

Il se serait alors trouvé en arrière des lignes russes établies sur la rivière Swenta, et la jonction alors possible des deux ailes de Hindenburg aurait placé le flanc droit russe tout entier dans une position très critique.

Une fois de plus, l'habileté du grand due a su éviter ce danger.

Le kaiser félicite ses généraux

Amsterdam, 19 Août.

On télégraphie de Berlin qu'à l'occasion de la prise de Kovno, le kaiser a envoyé au maréchal von Hindenburg une dépêche disant :

« Avec Kovno, le premier et le plus fort des succès de l'opération des armées russes est tombé. Outre la victoire remarquable de ses fils, la patrie doit à votre initiative consciente de son but, ce brillant fait d'armes.

« J'exprime à Votre Excellence ma satisfaction la plus chaleureuse, je confère l'Ordre de la Mérite au général von Eichhorn, qui a dirigé les mouvements de son armée avec tant de habileté et de succès, et au général von Fittzmann, dont les dispositions le long du front d'attaque ont assuré la victoire ».

Le kaiser a également envoyé des analogues aux généraux von Eichhorn et von Fittzmann.

L'effort allemand entre Bieloostock et Ossowitz

Genève, 19 Août.

On mande d'Innsbruck à la Tribune de Genève :

« On mande de Lodz qu'entre Bieloostock et Ossowitz, quatre divisions seraient presque encerclées par les troupes allemandes et que le cercle se rétrécit malgré la résistance désespérée des Russes.

« Novo-Georgiewsk est complètement investi, la chute n'est plus qu'une question d'heures.

« Le 17 au matin, quelques engagements d'avant-garde allemandes eurent lieu avec la défense de Bieloostock, les Allemands continuant à faire de nombreux prisonniers.

Les Etats-Unis et la Guerre

Les révélations sur les menées allemandes

New-York, 19 Août.

Le Providence Journal déclare qu'à la demande du président Wilson, il a soumis à M. Daniels, secrétaire pour la Marine, et aux membres de la Commission de neutralité, un ensemble de documents relatifs à l'extension de la propagande allemande et le fonctionnement de l'espionnage allemand, plusieurs années avant la guerre.

Cet espionnage est accompagné des preuves de toutes les accusations qui constituent lui fait séparés. Il est dit notamment que Frank, chef de la station radiotélégraphique de Sayville, tenta, par des offres d'argent de pénétrer dans les parties d'un cuirassé américain interdites au public, afin d'obtenir des renseignements sur le système de repérage du feu de l'artillerie.

Le Journal ajoute que Frank dirige un bureau allemand chargé de recueillir des renseignements confidentiels utiles au gouvernement allemand et aux fabricants allemands.

Le capitaine Fitzmann, ancien officier de l'armée allemande, essaya, le 8 novembre 1911, de se servir de la station radiotélégraphique de Sayville pendant la crise marocaine, pour communiquer avec les flottes allemandes de la Manche et de la mer du Nord. Il essaya ensuite de se procurer tous les détails relatifs au service radiotélégraphique des Etats-Unis, particulièrement en ce qui concerne la Marine.

La compagnie radiotélégraphique Telefunken, conformément aux ordres du ministre des Affaires Etrangères allemand, se serait efforcée d'établir aux Philippines, pour le compte du gouvernement américain, des stations dans des positions indiquées par le ministre des Affaires Etrangères allemand.

M. Bredow, directeur général du Telefunken, essaya, en 1913 de mettre la main sur la radiotélégraphie par l'intermédiaire de la station de Sayville.

Des témoignages établissent que des stations radiotélégraphiques allemandes fonctionnent depuis 1911 dans l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale, que les Allemands ont essayé d'obtenir des terrains pour d'autres stations dans le voisinage du Nicaragua, ces stations devant leur être inégalement précieuses au cas où le canal de Panama serait fortifié.

New-York, 19 Août.

Les journaux continuent à consacrer des articles aux révélations du New-York Herald. Beaucoup d'entre eux déclarent que les grands industriels allemands comme coupables de sédition.

Le Philadelphia Inquirer somme le président Wilson de déclarer que le comte Bernstorff est devenu dangereusement éméché.

Le Chicago Journal écrit : « Le gouvernement américain ne doit pas se laisser aller à des masses de non-combattants, n'a pas de scrupules à fomenté la sédition parmi les habitants d'une république neutre ».

Le New-York Herald déclare que l'Allemagne a déboursé aux Etats-Unis vingt millions de dollars pour s'efforcer d'entraîner le pays dans la guerre mondiale.

Le New-York Herald ajoute : « Il faudra maintenir l'Allemagne pour strictement responsable de la violation éhontée des droits américains sur le sol américain ».

Les révélations faites à New-York au sujet des intrigues allemandes ont causé à Berlin une impression des plus pénibles.

En attendant des informations plus précises, les organes du ministère de la Guerre n'ont pas la hardiesse de nier les accusations. Ils insistent simplement que les documents ont été dérobés et ajoutent cyniquement : « L'Allemagne n'étant pas à même d'acheter des armes à feu en Amérique, est forcée d'acheter tous ses armements à l'étranger. En conséquence, il faut qu'elle influence l'opinion publique qui est inondée de l'or des alliés ».

La hausse du change

London, 19 Août.

Solvant le Daily Telegraph, le plan par lequel on se propose d'amener la hausse du change en Amérique, comporte l'envoi, par les alliés, d'une quantité d'or si considérable qu'elle étonnera les banquiers américains.

Le Journal ajoute que jusqu'à un certain point les récentes fluctuations du change américain furent le résultat de la spéculation, sans doute active par des émissaires allemands.

Les personnes bien renseignées croient que le montant des dettes anglaises est actuellement relativement faible, mais il s'élèvera de façon sensible l'année prochaine, lorsqu'arriveront à échéance les notes pour le paiement des récoltes nouvelles.

L'émission de bons du Trésor anglais en Amérique

New-York, 19 Août.

De fréquentes conférences sont tenues dans les bureaux de la banque Morgan. Plusieurs banquiers éminents d'Amérique y prennent part.

On apprend de sources autorisées que des négociations sont poursuivies en vue de for-

En Courland, les Russes continuent à refouler les Allemands, qui ont dû abandonner leurs positions sur la Duna.

A l'ouest de Mitau, les Allemands se redressent en désordre et ont laissé un riche butin aux Russes qui continuent à poursuivre.

L'artillerie russe a fortement endommagé deux croiseurs auxiliaires allemands qui étaient chargés de transporter les troupes allemandes en retraite dans le golfe de Riga.

Il sied de accueillir qu'avec circonspection les nouvelles plutôt pessimistes que nous apporte le télégramme ci-dessus.

C'est évidemment contre Ossowitz et Bieloostock que la résistance russe sera la plus acharnée, car cette dernière place commande la ligne Varsovie-Pétrograde et déjà, dans cette guerre, les Russes — à Ostrolenka notamment — ont montré une singulière aptitude à échapper aux encerclements dont ils furent déjà menacés.

Que Novo-Georgiewsk soit étroitement investi, nous le savons déjà depuis plusieurs jours. Les Allemands s'acharment certainement contre cette place, qui leur livrerait l'embranchement des lignes de Soldau et de Varsovie. Ils ne la tiennent pas encore !

L'ennemi cherche un grand combat

Pétrograde, 19 Août.

L'attitude de l'ennemi semble indiquer qu'il recherche un grand combat à bref délai, espérant que les Russes ne seront pas encore établis solidement dans leurs nouvelles positions.

Les Allemands admirent la retraite russe

Genève, 19 Août.

Le correspondant du Berliner Tageblatt dit que la retraite russe est un modèle du genre.

Les Allemands rétablissent les lignes de chemin de fer

Genève, 19 Août.

Dans le secteur d'Ivangorod, les Allemands rétablissent les lignes de chemin de fer détruites par les Russes. Ils placent un roulement rail pour remédier à la différence de l'écartement des voies allemandes et russes.

Dans la région de Kielce, 42 kilomètres ont été rétablis en seize jours. Sur la Nida, un pont de 120 mètres, avec 12 arches, a été refait.

Des journaux allemands s'installent à Varsovie

Amsterdam, 19 Août.

Plusieurs journaux allemands viennent d'installer leurs bureaux à Varsovie.

La joie allemande

Genève, 19 Août.

A Berlin, à l'occasion de la prise de Kovno, 50 coups de canon ont été tirés à midi, au Lustgarten, et toutes les cloches ont sonné.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

London, 19 Août.

Le feld-maréchal French fait le communiqué officiel suivant :

Rien d'important depuis le 10 août. Nous avons alors consolidé la position reconquise à Hooge. Depuis lors, nos tranchées ont été soulevées à un bombardement intermitte, non suivi d'attaques d'importance, sauf hier soir où eurent lieu deux attaques avec des grenades, que nous avons repoussées facilement.

Sur le reste du front, duels d'artillerie insignifiants.

En Belgique

L'anniversaire de l'occupation de Bruxelles

Paris, 19 Août.

On s'attendait à la Temps à de nouvelles démonstrations caractéristiques de la part de l'ennemi, au sujet de l'anniversaire de l'occupation de l'occupation de la capitale par les Allemands, le 20 août.

Comme pour la fête nationale du 21 juillet, les Allemands se disposent à fermer tous les magasins et à placer aux fenêtres et aux balcons des drapeaux cravatés de deuil.

De leur côté, les Allemands se proposent de célébrer le premier anniversaire de l'occupation de Bruxelles par un grand banquet, mais ils ont renoncé à ce projet sur des ordres venus de Berlin.

La Piraterie allemande

Un vapeur espagnol coulé

Madrid, 19 Août.

Le vapeur espagnol qui a été coulé hier à Milford Haven, à l'entrée du canal Saint-George, appartenait à une compagnie de Bilbao. Le capitaine et l'équipage ont été sauvés. Le vapeur déplaçait 3000 tonnes. Il allait à Glasgow, avec un chargement de minerai de fer.

Les sous-marins allemands ne peuvent quitter Zeebrugge

London, 19 Août.

Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam télégraphie le 17 qu'un sous-marin allemand, cherchant à quitter furtivement Zeebrugge, fut découvert, hier, par des contre-torpilleurs anglais et forcé à rentrer au port.

Les batteries de la côte ouvrirent le feu sur la flottille, mais sans causer d'avaries aux navires, qui se retirèrent sains et saufs.

Les sous-marins contre les bateaux de pêche

Yarmouth, 19 Août.

Le chalutier anglais George Baker a été coulé.

Le vapeur anglais Thornfield a été coulé. L'équipage est sauvé.

Le paquebot Grodno, appartenant à la ligne Wilson, a été coulé. L'équipage est sauvé.

Les Anglais ne sont pas des pirates !

Copenhague, 19 Août.

Le chalutier allemand Gudrun, d'Altona, raconte la rencontre qu'il a faite dans la mer du Nord d'une escadre britannique.

Ayant été arrêté, il prépara immédiatement les ceintures de sauvetage et les embarcations, en vue d'une destruction qu'il considérait comme inévitable.

Quand les Anglais arrivèrent à bord, le capitaine demanda qu'on lui accorda le temps voulu pour que l'équipage pût embarquer et emporter les vêtements les plus indispensables.

La réponse, qui stupéfia l'Allemand, fut courte : « Vous pouvez garder tout le navire, nous ne sommes pas des pirates. »

Ceci dit, les Anglais se retirèrent, au milieu des acclamations des Allemands.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les pertes turques

London, 19 Août.

On mande d'Athènes au Daily Chronicle que les pertes turques au cours des récents combats dans les Dardanelles se seraient élevées à 1000 hommes, et que 600 hommes se seraient noyés dans la destruction du Hatredin-Barbarossa.

L'importance de la fermeture des détroits pour l'Allemagne et l'Autriche

Copenhague, 19 Août.

Les Nouvelles de Hambourg du 18 août, exposent, en leur leader, l'importance pour l'Allemagne la fermeture des Dardanelles.

Les Dardanelles et la défense héroïque des Turcs, ont pour la cause de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie une valeur incalculable. Si les Anglais et les Français avaient pu, sur ce point, rejoindre les Russes et échanger avec eux leurs approvisionnements et leurs munitions de guerre, l'encerclement de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie eût été un fait accompli. Nous ne savons pas si les victoires remportées au front russe depuis le mois de mai eussent pu être si brillantes, si les Turcs n'avaient pas résisté sur le front du Bosphore.

Le combat des Dardanelles est un des éléments essentiels dans la lutte que soutiennent à cette heure, les puissances de l'Europe centrale.

La Situation en Turquie

Constantinople sans tramways et sans lumière

Bucarest, 17 Août.

(retardé dans la transmission)

Les familles allemandes quittent chaque jour Constantinople.

La situation s'aggrave par suite de la rareté des produits alimentaires, qui atteignent des prix extraordinaires.

En raison du manque de charbon, la circulation des tramways est interrompue. L'éclairage est supprimé, la ville chaque nuit est plongée dans une obscurité complète.

Dans les milieux officiels ottomans, on est préoccupé du manque de munitions et l'on redoute des débarquements de troupes alliées sur des points où la défense est impossible.

La Situation en Perse

Les menées allemandes

Téhéran, 19 Août.

Le consul allemand à Kermanschah ayant déclaré, malgré la neutralité de la Perse, son intention de s'opposer par la voie de retour des consuls russe et anglais à Kermanschah, marche actuellement avec un détachement armé contre ces deux consuls. Il a, au préalable, mené au grand vizir de Kermanschah, chez qui les consuls se trouvent en ce moment, un ultimatum lui signifiant que si lesdits consuls ne sont pas renvoyés, lui-même accomplira cette opération.

Le gouvernement persan demeure entièrement impuissant en raison de la durée de la crise ministérielle.

Dans les environs de Bouchir, les locaux de la Compagnie British India ont été saqués et le matériel du directeur de la Banque a été attaqué.

Les communications sont interrompues entre Bouchir et Chiraz.

Les attaques isolées contre les Anglais et les assauts de cipayes deviennent plus fréquents.

Bien que la situation de la Perse soit sérieuse, on compte que les succès russes sur le front du Caucase, par la voie d'un détachement russe à la frontière afghane, qui a dispersé les bandes organisées par les Allemands, et l'augmentation du détachement russe en Perse, ont permis à la Russie de la soumission définitive à l'Allemagne.

En Grèce

Les déclarations de M. Venizelos

Athènes, 19 Août.

La crise ministérielle se poursuit normalement. M. Venizelos espère pouvoir, dans le délai qui lui a été accordé, donner au roi une réponse définitive pour la formation d'un nouveau Cabinet.

Commentant le défilé solennel par M. Venizelos, l'Estafette affirme que si M. Venizelos n'a pas pu obtenir la mission de former le Cabinet, ce fut, non pour examiner les difficultés de l'heure présente, qui loin de le rebuter l'encourageaient plutôt à assumer le pouvoir, mais pour examiner si la politique suivie par ses prédécesseurs n'aurait pas rendu la situation extérieure telle que sa propre politique serait désormais impossible.

Les milieux bien informés estiment que la réponse de M. Venizelos dépendra des dispositions de la Triple-Entente à son égard et de la question de savoir dans quelle mesure son avènement peut améliorer les rapports internationaux de la Grèce.

En Serbie

La séance secrète de la Skoupchtina

Nich, 19 Août.

Avant-hier, à la Skoupchtina, à la fin de la séance, le ministre de l'Intérieur a informé les députés que, dans la séance secrète de ce matin, M. Pachitch a exposé son exposé, lequel ne sera pas suivi de débats.

Les partis se réuniront et prendront une résolution en vue de la séance qui se tiendra ce matin, pour répondre à l'exposé de M. Pachitch.

M. Pachitch est rentré hier.

En France

Les tombes de nos héros

Nancy, 19 Août.

M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, vient d'adresser à tous les maires du département l'invitation à entourer de soins particuliers les tombes de nos héros tombés sur les champs de bataille de Lorraine.

Il voudrait qu'on remplaçât les croix branlantes et qu'on renouvelât leurs inscriptions avec les noms des glorieux défunts.

Pour cela, il propose de désigner dans chaque commune un Comité chargé de fleurir, d'entretenir, de surveiller les tombes militaires. Il se propose ensuite de visiter tous ces cimetières éparés dans les champs lorrains, et de citer publiquement les communes où les tombes auront été entretenues avec le plus de soin.

En Angleterre

Le bombardement par un sous-marin de la côte de Cumberland

Amsterdam, 19 Août.

La Gazette de Cologne écrit au sujet du récent bombardement de la côte de Cumberland par un sous-marin allemand :

« Les Anglais vont connaître maintenant la calamité de nos sous-marins sous un autre aspect. Nos submersibles sont maintenant pourvus de canons à longue portée. Ils pourront ainsi bombarder les défenses militaires des côtes. L'attaque contre Whitehaven n'est qu'un prélude. Nous félicitons notre marine et nous attendons d'elle de nouveaux exploits ».

A la Commission sénatoriale de l'armée

Paris, 19 Août.

La Commission sénatoriale de l'armée s'est réunie à 3 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Georges Clemenceau, un des vice-présidents, pour entendre M. Millerand, ministre de la Guerre, sur la propagande religieuse dans l'armée, et M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat sur les champs de service de Santé. L'audition de M. Justin Godart continuera samedi prochain.

M. Henry Chéron a donné lecture d'un rapport sur la fabrication des cartouches d'armes portatives. Les termes et les conclusions de ce rapport ont été adoptés à l'unanimité.

L'Italie en Guerre

La fête de la reine Héloène

Rome, 19 Août.

La fête patronymique de la reine Héloène a été célébrée solennellement dans toute l'Italie. Les villes étaient pavées et illuminées. Les autorités et associations ont envoyé des dépêches exprimant leurs hommages et faisant des vœux pour elle, pour la dynastie et l'Italie. Les journaux font l'éloge des hautes vertus de la reine Héloène.

Vers la rupture

Rome, 19 Août.

Les relations italo-turques semblent entrées dans une phase décisive.

Des dépêches de provenances diverses, mais concordantes pour le fond, et d'ailleurs confirmées dans les milieux compétents de Rome, assurent qu'après l'heureux départ du consul italien de Smyrne, les autorités provinciales ottomanes ont reçu l'ordre formel d'empêcher le départ des sujets italiens habitant l'Empire ottoman.

L'interdiction s'étendrait à tous les ports de la Palestine et aux îles du Levant.

En ce qui concerne les Italiens résidant à Smyrne, et qui, au nombre de huit mille, attendent l'autorisation de s'embarquer, les autorités ottomanes prétendent leur imposer la taxe « tenu » toujours considérée comme illégale par les puissances européennes.

En outre, tous ceux qui désirent partir devraient les formalités nécessaires une fois remplies, aller s'embarquer dans un port situé à 70 kilomètres au sud de Smyrne, complètement isolé des autres côtes de l'Asie Mineure, sans routes avoisinantes, et sans moyens de locomotion.

Le gouvernement italien paraît décidé à agir à Constantinople avec la dernière énergie.

L'ambassadeur de Turquie, Naby bey qui, on le sait, est revenu subitement à Rome, de sa villégiature de Valombrosa, a eu hier un très long entretien avec M. Sonnino.

D'autre part, la Tribuna croit savoir qu'un très actif échange de télégrammes a eu lieu entre la Consulta et l'ambassade d'Italie à Constantinople.

Le presse italienne est unanime à réclamer que le gouvernement italien ne se ferme auprès de la Porte, afin que cessent les provocations des Jeunes-Turcs, incompatibles avec la dignité de la nation italienne.

Les commentaires faits sur le journal d'Italia, organe de M. Sonnino, paraissent très significatifs.

Après avoir remarqué que le moment est venu d'en finir avec l'arrogance des Jeunes-Turcs, et affirmé que le gouvernement italien exigera le libre départ des sujets italiens, ce journal dit que le reste, même si la question du départ des Italiens est résolue, restera toujours l'envoi d'armes, d'argent et d'hommes pour provoquer la rébellion en Lybie, toutes actions contraires aux stipulations du traité de Lausanne, et qui consistent des actes très nets d'hostilité de la Turquie envers nous.

Provocations turques

Les Turcs empêchent les Italiens de quitter les ports de Syrie

Rome, 19 Août.

Le Giornale d'Italia apprend de Salonique que les autorités turques défendent formellement aux Italiens de partir des ports de Syrie et rendent pratiquement impossible leur départ de Smyrne en créant toutes sortes de difficultés.

Les Turcs exigent entre autres choses que les Italiens, avant le départ paient un impôt de guerre élevé que les étrangers n'ont jamais payé. D'ailleurs, la misère règne à Smyrne et les conditions qui leur sont imposées méritent dès lors les Italiens dans l'impossibilité de payer cet impôt.

La Tribuna confirme ces nouvelles.

Emouvant duel de sous-marins

Turin, 19 Août.

La Stampa publie d'intéressants détails sur le torpillage du sous-marin autrichien U-9, dans la Haute-Adriatique par un sous-marin italien. Elle tient ces détails d'un des marins qui participèrent à l'émouvante lutte.

Un torpilleur italien qui croisait au large, à une certaine distance de la scène, aperçut, à l'heure et demie pour se rendre compte de la présence de l'adversaire.

Lorsque les deux sous-marins se trouvèrent face à face, prouva contre prou, le sous-marin autrichien lança un torpille qui passa à côté du nôtre sans l'atteindre. Alors commença une lutte véritablement épique.

Les deux submersibles luttèrent environ une heure et demie pour se rendre compte de la présence de l'adversaire. Les deux torpilleurs se trouvèrent face à face, prou contre prou, le sous-marin autrichien lança un torpille qui passa à côté du nôtre sans l'atteindre. Alors commença une lutte véritablement épique.

Les deux submersibles luttèrent environ une heure et demie pour se rendre compte de la présence de l'adversaire. Les deux torpilleurs se trouvèrent face à face, prou contre prou, le sous-marin autrichien lança un torpille qui passa à côté du nôtre sans l'atteindre. Alors commença une lutte véritablement épique.

La Quadruple-Entente et la Grèce

Athènes, 19 Août.

Le ministère des Affaires étrangères a mis, depuis hier, à la disposition de M. Venizelos, tous les documents concernant la politique étrangère du Cabinet Gounaris.

Hier après-midi, M. Venizelos a eu une longue conférence avec le ministre de Russie, ce matin, il a reçu la visite de M. Jaumez, chargé d'affaires de France, avec lequel il a longuement conféré.

Les milieux officiels attachent une grande importance aux visites de M. Venizelos aux ministres des puissances de la Quadruple-Entente.

Suivant l'Estafette, au cours de son entretien avec le roi, M. Venizelos a déclaré que les circonstances s'étant modifiées, il ne pouvait plus être question de voir la Grèce sortir de la neutralité. M. Venizelos a cependant fait remarquer que la situation de la Grèce n'aurait été tout autre si sa sortie de la neutralité avait eu lieu en février dernier, comme il le demandait.

Le Roi, qui a reçu ce matin le ministre d'Angleterre, a manifesté également le désir de recevoir le prince Demidoff, ministre de Russie.

L'Estafette dit apprendre de source diplomatique que les puissances de l'Entente seraient disposées à faciliter la constitution du ministère Venizelos, en adoptant une politique plus amicale envers la Grèce.

En Serbie

La séance secrète de la Skoupchtina

Nich, 19 Août.

Avant-hier, à la Skoupchtina, à la fin de la séance, le ministre de l'Intérieur a informé les députés que, dans la séance secrète de ce matin, M. Pachitch a exposé son exposé, lequel ne sera pas suivi de débats.

Les partis se réuniront et prendront une résolution en vue de la séance qui se tiendra ce matin, pour répondre à l'exposé de M. Pachitch.

M. Pachitch est rentré hier.

En France

Les tombes de nos héros

Nancy, 19 Août.

M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, vient d'adresser à tous les maires du département l'invitation à entourer de soins particuliers les tombes de nos héros tombés sur les champs de bataille de Lorraine.

Il voudrait qu'on remplaçât les croix branlantes et qu'on renouvelât leurs inscriptions avec les noms des glorieux défunts.

Pour cela, il propose de désigner dans chaque commune un Comité chargé de fleurir, d'entretenir, de surveiller les tombes militaires. Il se propose ensuite de visiter tous ces cimetières éparés dans les champs lorrains, et de citer publiquement les communes où les tombes auront été entretenues avec le plus de soin.

En Angleterre

Le bombardement par un sous-marin de la côte de Cumberland

Amsterdam, 19 Août.

La Gazette de Cologne écrit au sujet du récent bombardement de la côte de Cumberland par un sous-marin allemand :

« Les Anglais vont connaître maintenant la calamité de nos sous-marins sous un autre aspect. Nos submersibles sont maintenant pourvus de canons à longue portée. Ils pourront ainsi bombarder les défenses militaires des côtes. L'attaque contre Whitehaven n'est qu'un prélude. Nous félicitons notre marine et nous attendons d'elle de nouveaux exploits ».

A la Commission sénatoriale de l'armée

Paris, 19 Août.

La Commission sénatoriale de l'armée s'est réunie à 3 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Georges Clemenceau, un des vice-présidents, pour entendre M. Millerand, ministre de la Guerre, sur la propagande religieuse dans l'armée, et M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat sur les champs de service de Santé. L'audition de M. Justin Godart continuera samedi prochain.

M. Henry Chéron a donné lecture d'un rapport sur la fabrication des cartouches d'armes portatives. Les termes et les conclusions de ce rapport ont été adoptés à l'unanimité.

L'italie en Guerre

La fête de la reine Héloène

Rome, 19 Août.

La fête patronymique de la reine Héloène a été célébrée solennellement dans toute l'Italie. Les villes étaient pavées et illuminées. Les autorités et associations ont envoyé des dépêches exprimant leurs hommages et faisant des vœux pour elle, pour la dynastie et l'Italie. Les journaux font l'éloge des hautes vertus de la reine Héloène.

Vers la rupture

Rome, 19 Août.

Les relations italo-turques semblent entrées dans une phase décisive.

Des dépêches de provenances diverses, mais concordantes pour le fond, et d'ailleurs confirmées dans les milieux compétents de Rome, assurent qu'après l'heureux départ du consul italien de Smyrne, les autorités provinciales ottomanes ont reçu l'ordre formel d'empêcher le départ des sujets italiens habitant l'Empire ottoman.

L'interdiction s'étendrait à tous les ports de la Palestine et aux îles du Levant.

En ce qui concerne les Italiens résidant à Smyrne, et qui, au nombre de huit mille, attendent l'autorisation de s'embarquer, les autorités ottomanes prétendent leur imposer la taxe « tenu » toujours considérée comme illégale par les puissances européennes.

En outre, tous ceux qui désirent partir devraient les formalités nécessaires une fois remplies, aller s'embarquer dans un port situé à 70 kilomètres au sud de Smyrne, complètement isolé des autres côtes de l'Asie Mineure, sans routes avoisinantes, et sans moyens de locomotion.

Le gouvernement italien paraît décidé à agir à Constantinople avec la dernière énergie.

L'ambassadeur de Turquie, Naby bey qui, on le sait, est revenu subitement à Rome, de sa villégiature de Valombrosa, a eu hier un très long entretien avec M. Sonnino.

D'autre part, la Tribuna croit savoir qu'un très actif échange de télégrammes a eu lieu entre la Consulta et l'ambassade d'Italie à Constantinople.

Le presse italienne est unanime à réclamer que le gouvernement italien ne se ferme auprès de la Porte, afin que cessent les provocations des Jeunes-Turcs, incompatibles avec la dignité de la nation italienne.

Les commentaires faits sur le journal d'Italia, organe de M. Sonnino, paraissent très significatifs.

Après avoir remarqué que le moment est venu d'en finir avec l'arrogance des Jeunes-Turcs, et affirmé que le gouvernement italien exigera le libre départ des sujets italiens, ce journal dit que le reste, même si la question du départ des Italiens est résolue, restera toujours l'envoi d'armes, d'argent et d'hommes pour provoquer la rébellion en Lybie, toutes actions contraires aux stipulations du traité de Lausanne, et qui consistent des actes très nets d'hostilité de la Turquie envers nous.

Provocations turques

Les Turcs empêchent les Italiens de quitter les ports de Syrie

Rome, 19 Août.

Le Giornale d'Italia apprend de Salonique que les autorités turques défendent formellement aux Italiens de partir des ports de Syrie et rendent pratiquement impossible leur départ de Smyrne en créant toutes sortes de difficultés.

Les Turcs exigent entre autres choses que les Italiens, avant le départ paient un impôt de guerre élevé que les étrangers n'ont jamais payé. D'ailleurs, la misère règne à Smyrne et les conditions qui leur sont imposées méritent dès lors les Italiens dans l'impossibilité de payer cet impôt.

La Tribuna confirme ces nouvelles.

Emouvant duel de sous-marins

Turin, 19 Août.

La Stampa publie d'intéressants détails sur le torpillage du sous-marin autrichien U-9, dans la Haute-Adriatique par un sous-marin italien. Elle tient ces détails d'un des marins qui participèrent à l'émouvante lutte.

Un torpilleur italien qui croissait au large, à une certaine distance de la scène, aperçut, à l'heure et demie pour se rendre compte de la présence de l'adversaire.

Lorsque les deux sous-marins se trouvèrent face à face, prou contre prou, le sous-marin autrichien lança un torpille qui passa à côté du nôtre sans l'atteindre. Alors commença une lutte véritablement épique.

Les deux submersibles luttèrent environ une heure et demie pour se rendre compte de la présence de l'adversaire. Les deux torpilleurs se trouvèrent face à face, prou contre prou, le sous-marin autrichien lança un torpille qui passa à côté du nôtre sans l'atteindre. Alors commença une lutte véritablement épique.

La Quadruple-Entente et la Grèce

Athènes, 19 Août.

Le ministère des Affaires étrangères a mis, depuis hier, à la disposition de M. Venizelos, tous les documents concernant la politique étrangère du Cabinet Gounaris.

Hier après-midi, M. Venizelos a eu une longue conférence avec le ministre de Russie, ce matin, il a reçu la visite de M. Jaumez, chargé d'affaires de France, avec lequel il a longuement conféré.

Les milieux officiels attachent une grande importance aux visites de M. Venizelos aux ministres des puissances de la Quadruple-Entente.

Suivant l'Estafette, au cours de son entretien avec le roi, M. Venizelos a déclaré que les circonstances s'étant modifiées, il ne pouvait plus être question de voir la Grèce sortir de la neutralité. M. Venizelos a cependant fait remarquer que la situation de la Grèce n'aurait été tout autre si sa sortie de la neutralité avait eu lieu en février dernier, comme il le demandait.

Le Roi, qui a reçu ce matin le ministre d'Angleterre, a manifesté également le désir de recevoir le prince Demidoff, ministre de Russie.

L'Estafette dit apprendre de source diplomatique que les puissances de l'Entente seraient disposées à faciliter la constitution du ministère Venizelos, en adoptant une politique plus amicale envers la Grèce.

En Serbie

La séance secrète de la Skoupchtina

Nich, 19 Août.

Avant-hier, à la Skoupchtina, à la fin de la séance, le ministre de l'Intérieur a informé les députés que, dans la séance secrète de ce matin, M. Pachitch a exposé son exposé, lequel ne sera pas suivi de débats.

Les partis se réuniront et prendront une résolution en vue de la séance qui se tiendra ce matin, pour répondre à l'exposé de M. Pachitch.

M. Pachitch est rentré hier.

La Franchise postale militaire entre la France et l'Italie

Paris, 19 Août.

En vertu d'un accord intervenu entre les administrations postales de France et d'Italie, les correspondances militaires circuleront entre les deux pays à partir du 20 août dans les conditions suivantes :

1° Les lettres simples et les cartes postales adressées de France en Italie par les militaires et marins français, et d'Italie en France par les militaires et marins italiens, jouiront de la franchise de port.

2° Les correspondances adressées de France en Italie aux militaires et marins italiens, ou d'Italie en France aux militaires et marins français, seront admises à circuler à franchises au tarif postal des pays d'origine.

3° Ces facilités postales sont applicables aux échanges de correspondances postales militaires avec l'Algérie, la Tunisie et le Maroc (zone française).

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous devons citer aujourd'hui les noms :

De M. Séraphin Reboul, soldat au 158^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 10 juillet à l'âge de 35 ans ;

De M. Clovis Kozlowski, soldat au 75^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 juillet à l'âge de 20 ans ;

De M. Jules-Sylvain Gauthier, canonnier au 19^e d'artillerie, tué à l'ennemi le 24 août 1914 ;

De M. Charles Mathieu, engagé volontaire au 27^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 20 juin à l'âge de 30 ans ;

De M. Joseph Brandis, de Septèmes, soldat au 63^e chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 29 juin à l'âge de 33 ans.

De M. *Provençal*, s'associe à l'affliction des familles cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Pour les Hôpitaux des Dardanelles

Nous avons reçu de M. Lalande, commandant du *Yarra*, une nouvelle souscription de 125 fr. 10, pour les besoins des hôpitaux des Dardanelles. Cette somme importante était accompagnée de la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Suivant les conseils de votre bienveillante initiative pour les secours aux blessés, j'ai l'honneur de vous prier de faire parvenir aux formations sanitaires des Dardanelles la somme de onze cent vingt-cinq francs dix centimes que les passagers du *Yarra* ont généreusement donnée le 7 et 17 août.

Le 17 août, malgré le petit nombre de passagers, la recette a été de 415 fr. 20, au résultat d'un concours d'artistes de choix, parmi lesquels : Rosine Damande, genre Fragon, prix du Conservatoire et compositeur ; Pierre Lalande, compositeur ; et M. Lalande, danseur, qui, pour cette œuvre patriotique, se sont dépensés sans compter. Agréés, etc.

LALANDE, commandant du *Yarra*.

Association des Dames françaises (CROIX-ROUGE FRANÇAISE)

Le Comité de Marseille de l'Association des Dames Françaises, pour le nouveau trimestre, est heureux de porter à la connaissance du public que M^{lle} Alexandre Livon, vice-présidente du Comité et ancienne administratrice de l'hôpital auxiliaire de la Croix-Rouge, a été élue présidente de l'Association des Dames Françaises pour le trimestre courant, et chef d'équipe d'une ambulance de la 2^e armée, a été élue à l'ordre du jour de l'armée, le 2 août 1915.

Le Comité de Marseille tient à exprimer publiquement ses félicitations à M^{lle} Alexandre Livon pour cette distinction si méritée.

Pour le travail à domicile

Le Syndicat des Ouvriers des Industries du Ménage, dans un nouveau projet d'intérêt général, a organisé une permanence établie tous les jours de 6 heures à 7 heures du soir, salle 18, au 1^{er} étage, adhésions au Syndicat, perception des cotisations, réclamations d'ordre professionnel.

Ce soir, vendredi, à 6 heures, réunion du Comité d'administration. Ordre du jour : Conseil-rendu de la délégation auprès de M. l'inspecteur divisionnaire du travail de M. l'Intendant militaire. Présence indispensable.

Une Matinée de Bienfaisance au Plan-de-Cuques

Une grande matinée artistique est organisée pour dimanche prochain, 22 août, sous les auspices du Comité de Bienfaisance du Plan-de-Cuques, au profit des militaires blessés et malades de l'hospice d'Allauch. Le programme qui promet d'être des plus brillants fera la joie de nos glorieux soldats qui assisteront à cette belle solennité, conduits par leurs infirmières.

Nous sommes assurés que dimanche, une foule nombreuse de nos concitoyens et de nos banlieue pour applaudir une pléiade d'artistes de premier ordre et en même temps contribuer à une belle œuvre humanitaire et patriotique. L'entrée générale est fixée à 50 centimes.

Dons et Secours

M. le Maire de Marseille a reçu, hier, les dons suivants :

Le personnel de la maison Hubert de Vautier, 23, boulevard de Strasbourg, pour l'hôpital de la rue Lessor, 30 fr. ; M. Ferron, 7, rue des Graffins, pour les mutilés, 2 fr.

La section de Marseille de l'Association Nationale des Ouvriers et Ouvrières des Manufactures de Tabacs nous communique la répartition de leur 3^e collecte :

Pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 142 fr. 20 ; pour les familles nécessiteuses des mobilisés, 25 fr. 85. Soit, au total : 168 fr. 05.

Grave Accident d'Automobile sur la route d'Aix

Un très grave accident d'automobile s'est produit, hier matin vers 8 heures, au quartier de la Petite-Bastide, commune de Bouc-Bel-Air.

L'auto de M. Fiaschetti, maître-sellier au 6^e chasseurs d'Afrique, conduite par le maréchal des logis Chabaud, se dirigeait sur Aix, lorsque, par suite de la rupture d'un écrou de la direction, la voiture fit une terrible embardée et, sautant au-dessus du parapet qui borde la route, vint s'abîmer dans un ravin profond de trois mètres, où elle heurta un peuplier qu'elle brisa.

Le maître-sellier, sa femme et son bébé, âgé de sept mois, qui se trouvaient à l'intérieur, furent projetés hors de la voiture. Seule, Mme Fiaschetti se releva indemne. Le chauffeur reçut diverses contusions qui ne mettent pas ses jours en danger.

M. Fiaschetti, plus grièvement blessé, porte plusieurs blessures profondes à la tête et à la poitrine.

Quant au malheureux bébé, il a succombé quelques instants après l'accident. Transférée dans une forme voisine, la blessée y recruta les premiers soins, en attendant l'arrivée du brigadier de gendarmerie de Gardanne qui procéda à l'enquête, et de M. le docteur Blanc, qui prodigua aux victimes de ce terrible accident les soins que nécessitait leur état. Les blessés ont été dirigés sur Marseille, — M.

Théâtres et Concerts

CHATELET-THEATRE

Ce soir, grand concert de bienfaisance au bénéfice des Orphelins de la guerre, avec les précieux concours du populaire Dramen. Demain soir samedi, représentation de grand gala organisée sous le patronage du Comité de la Défense nationale. Œuvre d'assistance et de prévoyance sociale. Un merveilleux programme a été conçu par les organisateurs, qui se sont assurés le concours du grand artiste M. Silvain, secrétaire de la Comédie-Française.

ONE-PALACE-THEATRE

Demain samedi, à 8 heures du soir, grande représentation cinématographique avec un programme nouveau. Films comiques, dramatiques et instructifs. Au programme : *Amour, amour*, grand drame mondain en trois parties. Entrée générale : 0 fr. 30.

ELDORADO-CINEMA

Au programme : *La Fuite de Jean Perrot*, comédie dramatique, avec Paul Cappelain, de la Comédie-Française, et *Le fond du gouffre*, drame émouvant ; *Le Sosie*, vaudeville ; les actualités, etc.

Le Midi au Feu

Nos artilleurs coloniaux aux Epargnes

A l'occasion de la prise des Epargnes, la 12^e division d'infanterie fut citée entièrement à l'ordre du jour de l'armée.

Le général commandant fit remettre à chaque combattant un diplôme en souvenir de la terrible action.

Nous apprenons avec plaisir que les canonniers des 12^e et 13^e batteries du 3^e régiment d'artillerie coloniale de Marseille, qui ont participé à cette brillante action, ont reçu également cette distinction.

Le *Petit Provençal* envoie aux braves artilleurs, la plupart méridionaux, toutes ses félicitations.

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Nous apprenons avec plaisir que M. Marchetti *Mathieu*, mobilisé comme sergent de 2^e classe, a été cité à l'ordre du jour de l'armée, le 12 août, pour avoir dirigé l'un des détachements du Comptoir Saint-Ferréol, membre du Comité technique de la Société de Préparation militaire des Excursions militaires de Provence, qui ont été cités à l'ordre du jour de la façon suivante :

« A fait preuve de beaucoup de courage et de décision lors de l'attaque... » et dans différents autres reconnaissances dont il avait le commandement.

Ce vaillant combattant, à la suite de sa citation, a reçu sur le front la Croix de guerre et a été nommé adjudant.

Le colonel commandant du 3^e régiment d'infanterie cite à l'ordre du jour de l'armée : Le soldat *Vache*, agent de liaison du chef de corps. A donné pendant toute la période du 29 juin au 2 juillet un admirable exemple d'activité, d'endurance, de courage et de mépris du danger, circulant de jour et de nuit sous un feu intense pour porter aux chefs de corps les ordres du chef de corps, et à supporter des fatigues considérables qu'il a acceptées avec le dévouement le plus absolu.

Le soldat *Vache* est le fils de notre excellent confrère du *Radical*, M. Saint-Jean.

Le sergent-major *Barthey Marcel*, du 7^e régiment algérien, a été cité en ces termes à l'ordre de la division : « A, par son sang-froid, maintenu ses hommes sous un feu terrible d'artillerie et de mitrailleuses, et plusieurs d'entre eux blessés. Le sergent-major *Barthey* obtient la Croix de guerre.

ESCROQUERIES DE GUERRE

Le « camarade » du mobilisé

On cherche beaucoup, depuis quelque temps, à exploiter la bonne foi des parents de soldats et de mobilisés, et nous avons déjà signalé quelques-uns des trucs employés par les escrocs aux dépens des familles de militaires.

Voici un nouveau mis en œuvre par un individu qui a déclaré se nommer Paul Imbert et habiter villa des Roses, à Saint-André.

Cet individu a écrit aux familles de militaires, Mme Henry, ménagère, 105, avenue du Prado, dont le mari est actuellement mobilisé aux Dardanelles. M. Henry, qui fut mobilisé dès le début de la guerre, avait demandé à être évacué sur un hôpital de Nice, puis, après trois mois, il fit partie du corps expéditionnaire d'Orient. Paul Imbert, qui n'est que le mari de Mme Henry, qu'il avait rencontré sur son mari, lequel lui avait remis quelques menus objets avec la mission de les lui apporter, mais, comme l'individu a écrit à Mme Henry, il n'a pu lui en rapporter, et il lui a demandé 20 francs, il demandait à Mme Henry de lui remettre cette petite somme.

Sans méfiance, Mme Henry donna 10 francs à l'individu qui, après avoir reçu l'argent, ne voulait faire davantage, mais que, le lendemain, elle lui apporterait le surplus à son domicile à Saint-André. Et Paul Imbert prit l'argent et s'en alla.

Tenant sa promesse, Mme Henry se rendit hier matin à la villa des Roses et demanda M. Imbert. On lui répondit qu'on ignorait ce nom et que le mari de Mme Henry n'avait jamais eu de relations avec un individu qui s'appellerait ainsi. La brave dame comprit alors qu'elle avait été la victime d'un escroc, porta plainte et donna du peu scrupuleux personnage un signalement qui permettra sans doute de le retrouver. Le *Soleil* s'y emploie.

Chronique Locale

Le bureau du Conseil général, assisté des présidents des Commissions, s'est réuni à 10 heures, au Palais d'Administration, pour le compte-rendu de la délégation envoyée auprès du ministre de l'Intérieur, pour assurer la répartition des 2 millions votés par le Parlement dans ses séances du 19 et 20 décembre et du 4 février derniers, et faveur des départements envahis et des Belges.

MM. Cabassol et Briand exposent le résultat de leur visite à M. le ministre, auprès de qui les représentants des départements des Bouches-du-Rhône avaient bien voulu les accompagner.

Le bureau s'est préoccupé de la répartition de cette somme de 2 millions, et a décidé, en échange de vues, il a décidé que les précisions définitives seraient données dans une séance ultérieure.

Le conseil de Belgique nous prie d'aviser les intéressés que les bureaux de la chancellerie du consulat, seront, à dater du 23 courant, transférés du boulevard du Muy, n° 47, à la rue de Belle-Isle, n° 2, au rez-de-chaussée (angle de la rue des Princes), et que la chancellerie sera ouverte au public de 9 heures du matin à 11 heures et de 3 heures à 5 heures de l'après-midi.

Conseil de guerre.

Le Conseil de guerre de la 15^e région, séant au bas-fort Saint-Nicolas, a dans son audience d'hier, présidée par le lieutenant-colonel Kervella, jugé les affaires suivantes :

M... soldat au 19^e d'artillerie, vol de fait envers un supérieur : sept ans de travaux publics.

M... soldat au 19^e d'artillerie, insonmision en temps de guerre : trois ans de prison.

M... soldat au 17^e d'infanterie, de la section spéciale de la Saône-et-Loire, désertion sur le territoire en état de guerre : dix ans de travaux publics.

M... sapeur au 7^e génie, désertion en temps de guerre : deux ans de travaux publics.

M... soldat, outrage envers un supérieur : cinq ans de travaux publics.

M... défendeur dans ces cinq affaires, M^{me} Marguerite Isnard.

M... soldat au 7^e génie, désertion en temps de guerre : deux ans de travaux publics.

M... brigadier-trompette au 11^e hussards, désertion en temps de guerre : deux ans de travaux publics.

M... soldat au 11^e d'infanterie, désertion en temps de guerre : deux ans de travaux publics.

M... soldat au 11^e d'infanterie, désertion en temps de guerre : cinq ans de travaux publics.

M... défendeur dans ces quatre affaires, M^{me} Nataline D... prévenu civil, insonmision en temps de guerre : un an de prison.

M... défendeur dans ces quatre affaires, M^{me} Marguerite Isnard.

Ministère public : lieutenants Regimbaum et Hugues.

L'Expropriation des quartiers de la Bourse.

Dans sa séance d'hier le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Violla, magistrat-directeur, a statué sur la demande d'indemnité formée par M. Ernault, propriétaire de l'immeuble sis rue Vieille-Monnaie, 4.

Par l'organe de M^{me} N. Estier, M. Esmieu demandait pour son immeuble 21,000 francs d'indemnité. Le jury a accordé 9,230 fr. le jury a accordé à M. Esmieu 13,000 francs.

Le jury a ensuite statué sur la demande d'indemnité formée par M. François Milhau, propriétaire de l'immeuble, rue des Gerbes n° 6. Par l'organe de M^{me} Estier, M. Milhau demandait 45,000 francs d'indemnité ; la Ville offrait 17,655 fr. ; le jury a accordé 26,000 fr.

M. Ancheri, fermantier, occupant le magasin dudit immeuble, demandait 13,000 francs d'indemnité ; la Ville offrait 300 francs ; le jury a accordé 4,500 francs.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par M^{me} Nathan.

Le trafic du port de Marseille.

Le trafic du port de Marseille pendant le deuxième trimestre 1915 se compose :

Entrée et sortie : 3,257 navires, porteurs de 2,185,322 tonnes de marchandises et de 115,916 voyageurs.

Total, avec le trafic durant le précédent trimestre, indique un chiffre de 6,000 navires, de 4,019,095 tonnes de marchandises et de 107,800 passagers.

En comparaison l'année dernière, il y a une diminution de 2,664 navires ; de 940,063 tonnes de marchandises et de 25,257 passagers.

Rien ne va plus...

Avant-hier, M. Potentier, chef de la Sureté, opérant dans un dessein dans un local sis rue Bon-Jour, 9, où il surprit diverses personnes autour d'une roulette. Matériel et enjeux furent saisis. Potentier fut dressé contre les principaux locataires du lieu et le croupier. A... J... dit Lange, 50 ans, fut arrêté et écroué.

Acte de probité.

Un porte-monnaie contenant une certaine somme a été trouvé par le brigadier d'octroi Guerin, sur le gilet d'un voyageur, le samedi, 14 août 1915. Ce porte-monnaie a été déposé au bureau des objets trouvés, Hôtel de la Police.

Un suicide à la Conception. — Vers 7 heures et demie, hier matin, un malade en train

lement à la Conception, M. Aurustin Nicoll, 69 ans, dans une crise de désespoir, se jeta de la fenêtre de sa chambre, d'une hauteur de vingt mètres. La mort fut instantanée.

Au feu 1. — Hier, vers 3 heures et demie de l'après-midi, le feu se déclara dans le fond du magasin de M. Robert Audibert, marchand de beurres et fromages, rue de Rome, 192. Il fut presque aussitôt éteint par les pompiers sous les ordres de l'adjudant Servant. Les dégâts sont peu importants.

Tombé de tramway.

Un employé de la Compagnie des Tramways, M. Auguste Bellaudonne, 27 ans, avait pris un tramway pour rentrer chez lui, avenue d'Arenes, avant-hier, à 11 heures. Il voulut quitter la voiture sans attendre l'arrêt. Ayant mal calculé son élan, il glissa, tomba et se contusionna assez grièvement.

Excursion à la Sainte-Baume.

Départ d'Arbonne, tous les jours à 7 heures et demie du matin, pour la Sainte-Baume, par le train de nuit partant de Marseille à 6 heures et demie. Retirer les tickets au Syndicat d'Initiative de Provence, 2, rue Paradis. Location d'auto à six places pour excursion et promenade.

Aubacne. — Mort au champ d'honneur.

Nous apprenons avec peine la mort au champ d'honneur de notre concitoyen Cas Joseph-Marius, chef de bataillon des sapeurs-pompiers à sa famille éprouve nos sincères condoléances.

Incidemment. — Mercredi soir, à 8 heures, un incendie d'importance considérable se déclara dans la maison de campagne appartenant à M. Poncelet Marius, situé route de Beaulieu. A l'heure indiquée, les enfants de ce dernier étaient allés au premier étage, lorsque la lanterne éteint des mains et mit le feu au fourrage. L'incendie prit une rapide extension et fut éteint par les sapeurs-pompiers, mais qui, à ce moment, les dégâts purement matériels, assez importants, sont convertis par une Compagnie d'assurances. Nous avons vu le feu qui a été éteint au-dessous.

Sitôt l'alarme donnée, le piquet d'incendie du 1^{er} cantonné dans notre ville, sous les ordres du lieutenant Laugier, se rendit sur les lieux du sinistre, et, après trois heures de travail, le feu fut éteint. Les dégâts purement matériels, assez importants, sont convertis par une Compagnie d'assurances. Nous avons vu le feu qui a été éteint au-dessous.

Passage de prisonniers.

Hier, à midi, un convoi de 150 prisonniers allemands venant de Marseille, est passé dans notre ville, se dirigeant sur Carpiagne.

CGUES. — La mobilisation de l'or.

L'appel lancé par le gouvernement en vue de la mobilisation de l'or, pour la défense nationale, a été entendu par un grand nombre de nos concitoyens. Nous adressons nos félicitations à ceux qui ont répondu à cet appel, et nous invitons les personnes qui n'ont pas encore fait leur déclaration, à le faire au plus tôt, afin de permettre au chef de corps de leur service de leur remettre le reçu à verser à la Banque de France constatant leur versement.

Le « camarade » du mobilisé

On cherche beaucoup, depuis quelque temps, à exploiter la bonne foi des parents de soldats et de mobilisés, et nous avons déjà signalé quelques-uns des trucs employés par les escrocs aux dépens des familles de militaires.

Voici un nouveau mis en œuvre par un individu qui a déclaré se nommer Paul Imbert et habiter villa des Roses, à Saint-André.

Cet individu a écrit aux familles de militaires, Mme Henry, ménagère, 105, avenue du Prado, dont le mari est actuellement mobilisé aux Dardanelles. M. Henry, qui fut mobilisé dès le début de la guerre, avait demandé à être évacué sur un hôpital de Nice, puis, après trois mois, il fit partie du corps expéditionnaire d'Orient. Paul Imbert, qui n'est que le mari de Mme Henry, qu'il avait rencontré sur son mari, lequel lui avait remis quelques menus objets avec la mission de les lui apporter, mais, comme l'individu a écrit à Mme Henry, il n'a pu lui en rapporter, et il lui a demandé 20 francs, il demandait à Mme Henry de lui remettre cette petite somme.

Sans méfiance, Mme Henry donna 10 francs à l'individu qui, après avoir reçu l'argent, ne voulait faire davantage, mais que, le lendemain, elle lui apporterait le surplus à son domicile à Saint-André. Et Paul Imbert prit l'argent et s'en alla.

Tenant sa promesse, Mme Henry se rendit hier matin à la villa des Roses et demanda M. Imbert. On lui répondit qu'on ignorait ce nom et que le mari de Mme Henry n'avait jamais eu de relations avec un individu qui s'appellerait ainsi. La brave dame comprit alors qu'elle avait été la victime d'un escroc, porta plainte et donna du peu scrupuleux personnage un signalement qui permettra sans doute de le retrouver. Le *Soleil* s'y emploie.

LES INTERPELLATIONS

On sait que la Chambre doit reprendre demain la discussion interrompue vendredi dernier des crédits destinés aux sous-secrétaires d'Etat de l'Intendance et du service de santé.

De nombreux orateurs sont inscrits pour prendre part au débat. C'est M. Navarre qui interviendra le premier pour achever le discours qu'il a pu terminer la semaine dernière. Après lui, viendront MM. Merlin, Bousquet, Charles Bernard, Flandin, Dumont (Indre), Alexandre, Alexandre Varenne, Jean Hennessy, Portier, de Narqay, etc.

On ignore encore à quel moment le ministre de la Guerre montera à la tribune, mais il est à prévoir qu'il n'achèvera pas pour le faire que la liste des orateurs inscrits soit épuisée. Enfin, il est probable que le président du Conseil sera amené à intervenir au moment où la discussion générale commencera. Le ministre sera appelé à s'exprimer sur la demande de crédits dont elle est saisie.

« Mistinguett » aux Variétés-Casino

La-bas, dans les tranchées, je connais des petits poilus fatigués, nerveux, qui, la nuit, entre eux, le prononcent souvent ce nom de Mistinguett. Je connais des balcons où s'agitent Mistinguett ! Je connais des canons qui portent jadis « Mistinguett ». J'ai connu aussi, hier, avant la guerre, la première artiste comique du moment. Or, cette renommée mondiale est d'autant plus curieuse que Mistinguett, qui est née à Paris, maintenant, après une tournée triomphale en Italie, elle va promener son rire cillé et traverser le monde vaudra l'applaudir les 27, 28, 29 et 30 août, aux Variétés-Casino, dans une Revue parisienne de 1000 numéros. Ils sont, cependant, ces artistes, qui se produisent, pleurer, se transformer et rester toujours « Mistinguett ».

Un incendie à Saint-Louis

Vers 9 heures 30, l'autre soir, un incendie, qui prit en quelques instants une rapide extension, se déclara à la fabrique des Projets, Cotelette, chemin de la Calade, à Saint-Louis.

Cette usine se compose de plusieurs bâtiments, la plupart élevés d'un étage, comprenant des machines à vapeur. Le feu avait pris dans la machinerie, à la suite d'un échouement. L'incendie fut éteint par les pompiers, mais l'usine fut gravement atteinte. On fabriquait l'eau de Javel, des savons spéciaux et accessoires de blanchisserie, puis un autre entrepôt où se trouvaient de nombreuses marchandises. Entre ces deux bâtiments se trouvaient les appartements des directeurs. M. Thé, et du contremaître. Ces habitations purent être préservées.

Mais les deux entrepôts et la machinerie furent démolis, ainsi que les ateliers des pompiers de la Caserne et de la Bique. Courraient sous les ordres du capitaine Dufieux et de l'adjudant Moulis, le concours de l'armée anglaise et hindoue, et du personnel territorial qui se produisirent pour secourir les efforts des pompiers que pour assurer le service d'ordre.

Vers 1 heure du matin, le sinistre était maîtrisé. Il n'y avait pas eu d'accident de personne.

Les dégâts sont importants. De l'avis du propriétaire de l'usine, M. de Gosses, il ne saurait être question de réparer les dégâts, d'ailleurs, couverts par plusieurs assurances. — E. L.

La Médaille des Epidémies

Paris, 19 Août.

La médaille d'honneur des épidémies pour services rendus dans les hôpitaux de la Marine à Toulon est accordée, savoir :

Médaille d'argent à M^{me} Lerange et à M^{me} Lallemand.

Médaille de Bronze à Mmes Demay, Lator, Sauvaire, Jourdan ; Miles Peier de Martigné et Desruemaux.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 19 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie toujours intense sur la majeure partie du front, notamment sur les deux rives de l'Oise, dans les régions de Plessis, de Roye et de Vingre où notre feu a atteint un train et des convois ennemis, en Champagne et dans la Voëvre méridionale.

En Argonne, les Allemands ont fait exploser une mine aux abords de la cote 285 sans causer de dégâts à nos travaux.

Dans les Vosges, l'ennemi n'a plus réagi que par une violente canonnade contre nos positions du Lingé et du Schratzmannelle.

Au cours de l'action qui nous a permis de réaliser hier en Artois un gain de terrain appréciable nous avons fait des prisonniers et pris cinq mitrailleuses.

Le *Journal Officiel* publiera demain matin la loi étendant aux militaires et marins prisonniers de guerre les dispositions de la loi du 4 avril 1915 sur le mariage par procurations militaires et marines, et les dispositions des drapeaux. Il publiera également un décret portant réduction, pendant la durée des hostilités, des taxes applicables aux télégrammes échangés avec les militaires et marins faisant partie des corps expéditionnaires et les militaires des troupes coloniales ou recrutés dans une colonie opérant en France.

Pas d'Or dans les Colis aux Prisonniers

Paris, 19 Août.

Le ministre de la Guerre nous communique la note suivante :

Il a été signalé de divers côtés au ministre de la Guerre que, malgré les avis publiés dans la presse, des parents ayant un des leurs prisonniers de guerre en Allemagne continuaient à envoyer des pièces d'or dissimulées dans les objets contenus dans les colis postaux.

Comme ces envois sont formellement interdits et rendent les expéditeurs susceptibles de poursuites, des ordres ont été donnés aux services compétents pour qu'ils fassent procéder à l'ouverture des colis adressés à des prisonniers de guerre, afin de s'assurer qu'ils ne contiennent pas d'or.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 19 Août.

Le commandant suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone du Tonale, notre artillerie a endommagé sérieusement un fort ennemi nommé Pozzi-Alti. Les défenseurs ont été obligés d'évacuer cet ouvrage et ont été poursuivis par notre feu.

Sur le Haut Corvo, les batteries ennemies, après avoir en vain essayé de rejeter nos troupes de leurs positions, ont dirigé leur feu contre la bourgade et l'église de Pieve-di-Livinalongo y causant un incendie.

Dans le Haut Rienz, nous avons réalisés des progrès sensibles. Nous nous sommes emparés d'une redoute sur le Monte-Paterno et nous avons conquis une ligne de tranchées près de Drei-Zinnen-Huetta y faisant également 24 prisonniers.

Dans le secteur de Tolmino, de violentes contre-attaques prononcées par l'ennemi dans la nuit du 18 août contre les positions gagnées par nos troupes ont été complètement repoussées.

Sur le Carso également, nos lignes ont légèrement progressé. Nous avons fait 53 prisonniers et pris une mitrailleuse.

L'ennemi montre une activité toujours plus grande dans l'emploi des aéroplanes, s'en servant pour les reconnaissances et l'offensive. Nos aviateurs, par leurs exploits continus et leur audace, ont tant contribué à la bonne marche des opérations, constituent, eux aussi, avec l'artillerie anti-aérienne, un moyen de défense efficace contre ces tentatives de l'ennemi.

Signé : CADORNA.

DANS L'ADRIATIQUE

Comment le Contre-Torpilleur « Bisson » coula le Sous-Marin autrichien « U-3 »

Toulon, 1 Août.

Les détails suivants sur la façon dont le contre-torpilleur *Bisson* a coulé le sous-marin autrichien *U-3* sont parvenus à Toulon. Jeudi dernier, à midi, le *Bisson* fut avisé qu'un sous-marin ennemi avait tenté de couler un bâtiment italien dans l'Adriatique intérieure, le *Bisson* appareilla, alors que Brindisi avec deux bateaux italiens. Leurs recherches furent vaines pendant plus de seize heures.

Vendredi matin, à 4 heures 45, le *Bisson* aperçut un sous-marin au loin. Chacun, à bord, se plaça aussitôt à son poste de combat. On était à environ trois mille mètres de l'objectif. L'officier commandant, le lieutenant de vaisseau P., donna ses instructions aux hommes chargés de la manœuvre du canon d'artillerie, tandis que le commandant de S... faisait gouverner à toute vitesse droit vers le sous-marin.

Aussitôt que le *Bisson* fut arrivé à portée de tir, un premier coup de canon eut juste avec précision atteint l'*U-3* qui eut une voie d'eau. L'*U-3* essaya de plonger, mais il n'y réussit pas. Une deuxième bordée fut un peu courte, mais un troisième coup de canon acheva le désastre du sous-marin qui disparut par cinq cents mètres de fond.

Le Colon Contrebande de Guerre

Les Gouvernements alliés sont d'accord

Washington, 19 Août.

L'ambassade britannique autorise la Presse à annoncer que les gouvernements alliés sont d'accord en principe pour déclarer le coton contrebande de guerre.

La date exacte de l'entrée en vigueur de cette mesure n'est pas encore fixée.

La victorieuse avance russe en Turquie

Paris, 19 Août.

La prise d'Alkheiss, après celle de Van, annoncée hier, accentue encore la marche en avant de l'armée russe dans l'Arménie turque. Cette ville est située sur un petit affluent de l'Euphrate, branche dite de Maudroussou ; cet affluant descend des montagnes de Merghe-myr. La position est importante parce qu'elle commande la rive droite de l'Euphrate où les Turcs s'étaient maintenus jusqu'à ce jour.

Les Russes pourrissent ainsi avancer sans crainte de se voir inquiétés sur leur flanc.

Les Turcs font des efforts désespérés pour reprendre les avantages qu'ils avaient acquis et avancer sur la grande route de Bagdad à Taschliuda. Leur tentative de s'emparer de la passe de Karadébet a également échoué. L'offensive, un moment couronnée

conquises ont été consolidées sur tous les points. L'esprit des troupes est excellent.

Le Paquebot « Arabic » torpillé

Il y aurait de nombreuses victimes

Londres, 19 Août.

Le paquebot « Arabic », de la Compagnie White Star, jaugeant dix mille tonnes et allant en Amérique, a été torpillé. Les voyageurs et les marins ont été sauvés.

Londres, 19 Août.

Le vapeur *Arabic* a été coulé près de Fastnet, sur le littoral au sud de l'Irlande. Il n'a continué à flotter que 11 minutes. Onze chaloupes ont pu s'échapper. On craint qu'un grand nombre de voyageurs ne soient perdus.

Londres, 19 Août.

Le vapeur *Arabic* était parti hier après-midi de Liverpool pour New-York. Il a été coulé aujourd'hui à 9 heures 30 sans avertissement. On assure qu'il ne transportait aucun passager de première classe et qu'il avait à son bord environ 250 hommes d'équipage et 170 passagers de seconde et troisième classe, dont un certain nombre d'Américains.

Le sloop qui a recueilli les passagers et les marins des onze chaloupes s'est dirigé vers Queenstown.

La Réponse de la Serbie à la Note des Alliés

Elle accepterait l'occupation de la Macédoine et le partage de l'Albanie avec la Grèce.

Berne, 19 Août.

On télégraphie de Nich au journal le *Dnevnik*, de Solia, que la Skouptchina a tenu sa séance secrète le 16 août.

D'après des renseignements que nous publions sous toutes réserves, le prince Alexandre, représentant le roi ; le président du Conseil, M. Pachitch, le chef d'état-major, général Putnik, et trois généraux étaient présents.

La discussion a porté sur la note des puissances de l'Entente. Suivant des cercles bien informés, M. Pachitch et l'état-major agiraient d'après le vote de la Skouptchina, qui a réservé sa décision.

D'autre part, suivant une source officielle écrite à Belgrade, la Serbie aurait accepté les conditions des alliés, elle consentirait à l'occupation de la Macédoine par les puissances, en échange d'un secteur sur la côte dalmate, des îles situées en face, et au partage de l'Albanie avec la Grèce exclusivement, à l'exception de Valona qui resterait italienne.

Il ne manquerait que la sanction de l'Italie.

La Disgrâce du Chancelier de Bethmann-Hollweg

Rome, 19 Août.

On parle d'un prochain retour au pouvoir du prince de Bülow comme chancelier, en remplacement de M. de Bethmann-Hollweg.

La raison de cette nomination serait que le kaiser comprend parfaitement que jamais les puissances ennemies de l'Allemagne ne consentiront à négocier avec un homme qui a défini les traités des chiffons de papier. La disgrâce de M. de Bethmann-Hollweg serait donc une nouvelle preuve que, malgré tous les démentis, Guillaume songe à la paix.

Bulletin Financier

Paris, 19 Août. — Les conversations ont roulé de nouveau aujourd'hui sur la liquidation de fin juillet 1915, qui apparaît de plus en plus comme ne pouvant pas avoir lieu avant 23 septembre. Ces conversations ont fait que l'on a plus ou moins négligé le marché, qui a couru plutôt bestial. Nos rentes françaises se sont relevées à leurs cours précédents ou aux environs. Dans le groupe des Sociétés de crédit, la Banque des Indes, moins bien, mais la Banque de Paris et le Crédit Lyonnais sont en petite plus-value. Chemins français un peu tranquilles, fonds russes peu mouvementés, rente ottomane offerte, Suez mort, par contre, Rétroplatin demandé. Extérieure espagnole calme ; Rétroplatin sans changement notable sur le marché en banque, les valeurs industrielles russes n'ont perdu qu'une petite fraction. Mines d'or sud-africaines soutenues, sans leur hausse, l'Alcazar est en un peu haïtantes ; Deobers sans variation appréciable.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. et M^{me} Gabriel Schirrer et leurs fils remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de leur fils et frère Henri Schirrer. La messe de sortie de deuil sera dite samedi, 21 du courant, à 11 heures, en l'église Saint-Charles, rue Grignan. On ne reçoit pas de condoléances.

AVIS DE DECES (La Clotat)

M. Cazal, instituteur à La Clotat, a la douleur de faire part à ses amis de la mort de son père, décédé à Marseille.

AVIS DE DECES (Marseille-Seyne-les-Alpes)

M^{me} veuve Charles Prunier, M^{me} veuve Paul Jugy, M^{me} veuve B. Juramy, M^{me} veuve F. Juramy, M. et M^{me} Pierre Barthélemy, née Prunier, et leur fils ; M^{me} veuve J. Hoquard ; M. et M^{me} Coste, née Prunier, et leurs enfants ; M. et M^{me} Lebbe, née Prunier, et leurs enfants ; M. et

